

## Les Femmes de France

Elles sont tout simplement admirables ces femmes de France qui, pour suppléer à la veulerie, à la lâcheté d'un trop grand nombre d'hommes, ont entrepris de sauver la liberté de l'enseignement et par le fait même la liberté de conscience. Elles ne reculent devant rien, ni devant les menaces, ni devant les bousculades, ni même devant les poignards et les revolvers.

Elles sont là pressées ensemble, marchant ensemble, se donnant la main, les grandes dames de l'aristocratie, les bourgeoises et les humbles femmes du peuple; les mères de famille et les jeunes filles. A leur tête, madame la baronne de Reille, aristocrate jusqu'au bout des ongles, et madame Massot, la mère des reines des Halles, comme on l'appelle joyeusement, le type de la femme du peuple.

Parmi ces femmes, il en est peut-être un bon nombre qui entraînés par le courant de l'indifférence, n'ont pas été de très ferventes catholiques, mais toutes sont restées honnêtes. Aussi leur conscience s'est-elle éveillée à la première heure de la persécution. Elles combattent maintenant courageusement pour la liberté et pour Dieu.

Les grandes manifestations dans la rue, les protestations devant le palais de l'Élysée et devant le ministère de l'intérieur ont cessé, mais ce n'est que pour faire place à une autre manifestation plus calme et peut-être pour cela même plus puissante.

Madame la baronne de Reille et madame Massot réunissent les mères françaises des différents quartiers de Paris, leur exposent les moyens qu'elles se proposent d'employer pour vaincre le gouvernement infâme, organisent, en un mot la lutte pour la liberté de conscience.

Elles ont ainsi des succès toujours de plus en plus grands. L'union se fait, et l'union, c'est la force, et la force c'est la victoire!

Dans le même temps des pétitions demandant le maintien des sœurs circulent dans tous les rangs de la société, se signent partout avec entrain. C'est un vrai plé-

biscite qui se vote en faveur de la liberté de l'enseignement.

"Ce que la femme veut, Dieu le veut," dit un vieux proverbe. La femme française manifeste qu'elle veut des écoles religieuses. Dieu le veut donc. Si Dieu le veut, qui pourra l'empêcher de les obtenir, de les maintenir, ces écoles?

Comment voulez-vous que le gouvernement français gouverne contre le sentiment nettement exprimé de toutes les femmes de France.

Sans doute ce gouvernement de francs-maçons gouverne depuis longtemps la France contre le sentiment commun des électeurs. Les francs-maçons ne sont qu'une poignée. Ils ont réussi jusqu'ici parce qu'ils criaient le plus fort, parce qu'ils étaient les plus turbulents. Ils gouvernaient parce que les électeurs français n'aiment pas à s'occuper de politique, parce que les bons en trop grande quantité boudaient la République; parce que les bons divisés en cent petits groupes se faisaient mutuellement la guerre, n'étaient pas organisés pour lutter avec succès contre le bloc homogène des francs-maçons.

Les femmes françaises vont entraîner à leur suite tous ceux qui sont restés inactifs par apathie, par découragement ou par lâcheté.

Les grandes dames qui se sont faites les apôtres du mouvement, n'ont pas de difficulté à convaincre les femmes du peuple, et par celles-ci les hommes du peuple, qu'il s'agit ici du bien, de la prospérité, de la vie même de la France. Il est évident pour tout le monde que les riches pourront toujours élever leurs enfants religieusement, que personne ne peut mettre en doute le désintéressement personnel des dames de l'aristocratie.

Quel que soit le résultat immédiat des efforts de la lutte des femmes françaises contre la tyrannie du gouvernement franc-maçon, nous pouvons espérer en l'avenir de la France. La femme est persévérante autant que courageuse; elle finit toujours par obtenir ce qu'elle veut car, "ce que femme veut, Dieu le veut."

A. E. R.

## VILLAGE DE RICHIBOUCTOU Co. KENT, N. B.

Le 6 du présent mois, Madame Placide Thibodeau qui demeure à Salem, Mass., depuis près de quinze ans, était en visite au village, chez ses nombreux parents et amis. Madame Thibodeau est la sœur de M. J. B. Goguen M. P. de Cocagne. Mme Thibodeau retourne enchantée de sa promenade dans les Provinces Maritimes.

Dimanche dernier M. Wilfred Maillet, de St. Louis, était en visite chez ses frères, Fred, & P. Maillet.

M. Jos. Richard aussi de St. Louis était en visite chez son beau frère, Charles Thibodeau.

MARIAGE.—Lundi dernier le 8, le Rev. Père Martineau bénissait l'union de M. Magloire D. Richard fils de M. Dosithe Richard et de Mlle Julie Cormier, fille de M. Adolphe Cormier. M. Lucien Richard et Mlle Eugénie Richard servaient de témoins.

M. Adolphe Barieau, de St. Louis, était en visite, dimanche dernier, chez son beau père, M. Bélonie Leger.

M. Urbain Maillet, de Salem, Mass., qui est malade depuis près d'un an, est arrivé chez son père Joseph, samedi dernier. M. Urb. Maillet doit passer une couple de mois au pays natal.

M. A. Babineau, de St. Antoine, Co. de Kent, était en visite chez frère, M. Jean Babineau. M. Babineau dit que la récolte a beaucoup meilleure apparence à St. Antoine que par ici.

M. Jean Pl. Babineau est à se faire construire une magnifique petite maison dans laquelle il se propose d'entrer vers Noël.

M. Fabien Ch. Richard fait aussi faire une allonge de 20 pieds à sa grange. C'est bon signe.

NAISSANCES.—Le cinq Septembre. Mme. Césime Babineau, un fils baptisé sous les noms de Joseph Donat. Parrain, M. Edmond Babinand; marraine, Mme Sara Bibineau.

Le six, Mme Arcade Richard donnait le jour à un fils, baptisé sous les noms de Joseph Donat. Parrain, M. Albert Thibodeau; marraine, Mlle Adèle Richard.

Partout le canon gronde; les fusils se nettoient; c'est une guerre ouverte à ces pauvres gibiers. M. le curé ne donne pas sa place aux autres. On me dit qu'il est arrivé au presbytère, vendredi dernier, avec trois magnifiques perdrix et quelques petits gibiers de côte. D'après les, on dit, ce sera un magnifique automne pour la chasse.

11 Sep. 02. A. Z.

**DERANGEMENTS**  
De l'Estomac et des Intestins.  
Engorgement du Foie, Flux de Tête, Constipation et Attaques Biliaires rapidement guéris par l'usage des

**PILULES DE NOIX LONGUES de MCGALE**

Elles sont promptes et efficaces dans leur effet, ne contiennent pas de Calomel, et sont sûres préparations mercurelles et peuvent être prises en tous temps et en tous climats. Elles sont préparées avec un extrait concentré fait de la Noix Longue et combiné scientifiquement avec d'autres principes végétaux, qui les rendent sans aucun doute aujourd'hui, devant le public, les meilleures pilules, pour le Foie, l'Estomac et les Intestins.

EN VENTE PARTOUT. PRIX 25c. LA BOITE, OU EXPÉDITIONS FRANCO DE PORT, SUR RÉCEPTION DU PRIX.

**STANTON'S PAIN RELIEF.**  
Remède de famille, pour usage INTERNE et EXTERNE.  
Guérit: Rhumatisme, Coliques, Entorses, Névralgie, etc.  
En vente partout. Prix 25c. la bouteille.

Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montreal, Canada.

ST-JEAN, N. B.

Les organisations ouvrières de St-Jean ont offert la candidature du travail, aux prochaines élections provinciales, à MM. F. Hatheway et Goe. V. McInerney. On dit que ces messieurs ont accepté, à condition que leur candidature soit approuvée par la convention de l'opposition au gouvernement provincial.

## Les responsabilités d'une Mère de Famille

A la mère de famille revient la responsabilité du bonheur de ses enfants. C'est avec une même sollicitude et une même tendresse qu'elle veillera tant sur leur bien-être matériel que sur leur développement intellectuel et moral.

En même temps qu'elle inculquera dans leurs jeunes âmes ces principes qui feront d'elles des femmes sages et vertueuses, elle veillera aussi à leur santé et verra à leur donner les soins appropriés, afin qu'elles croissent et grandissent sans accidents et deviennent des femmes robustes et en bonne santé.

Les maladies se fauillent chez les femmes à l'âge le plus tendre et combien de femmes qui souffrent aujourd'hui, peuvent regarder en arrière et retracer, à leur période de croissance, les maux et les douleurs dont elles ont été affectées durant leur vie.

Entre l'âge de 10 à 15 ans, voilà le temps difficile à passer pour une jeune fille.

Le jour où la jeune fille cesse d'être enfant pour devenir femme, est une époque excessivement critique pour elle, et la mère doit redoubler d'attentions et surveiller sa santé avec une grande assiduité, afin qu'elle puisse franchir sans accidents ce moment dangereux de la vie; elle doit employer les moyens que la nature a mis à sa disposition pour obvier aux troubles qui pourraient survenir.

Ces moyens sont les fortifiants et les bons soins.

Comme remède simple et effectif qui aide tant de jeunes filles à se tenir bien portantes, dont les femmes font tant de louanges bien méritées, les PILULES ROUGES sont au premier rang. Elles ont fait leur preuve, il n'y a pas à douter de leurs vertus. Tous les jours, les journaux, tant des États-Unis que ceux du Canada, sont remplis de témoignages de femmes reconnaissantes qui en ont fait usage et se sont guéries.

Donnez les PILULES ROUGES à votre jeune fille si elle souffre et est sans énergie, si elle est pâle et faible, et vous verrez la vivacité revenir à ses yeux et la couleur à ses joues, car les PILULES ROUGES donnent des forces aux jeunes filles et guérissent les maux dont elles souffrent.

Elles donnent appétit, soulagent le mal de reins et les autres douleurs.

Elles font disparaître les symptômes nerveux et procurent un sommeil paisible.

Elles enrichissent et purifient le sang, donnent la force à ces organes essentiellement féminins et rassurent leur fonctionnement naturel, sans lequel il n'y a pas de santé possible pour une jeune fille, car avant tout elle doit être REGULIÈRE.

Pour les bons soins à donner à la jeune fille, il lui faut des avertisseurs qui lui disent d'une manière sérieuse et précise ce qu'elle doit apprendre, car s'il y a une personne dans le monde qui a besoin de conseils et de bons avis, c'est certainement la jeune fille qui passe cette époque critique de la vie, de jeune fille à femme.

Une foule de choses lui arrivent à ce moment, qu'elle devrait connaître, et c'est pourquoi nous conseillons à la mère de la jeune fille malade d'écrire sans crainte et sans fausse honte aux Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui lui donneront les moyens de se rendre facile et sans danger le passage de ce moment critique qui souvent, a des conséquences si désastreuses pour les personnes ignorantes de leur position et de ce qu'elles doivent faire pour leur santé.

Les confidences de jeunes filles et de femmes malades sont gardées avec une discrétion parfaite. Les Médecins Spécialistes tiennent ces correspondances écrites avec le même secret professionnel que les consultations données à leur Bureau, au No. 274 rue St-Denis, où ils peuvent être vus tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

"Les PILULES ROUGES dit Melle. Destroismaisons m'ont guérie de dérangements et d'irrégularités dont je souffrais depuis cinq ans. Toute ma famille est bien reconnaissante, car j'étais tellement malade que je pouvais à peine me traîner."  
"Les PILULES ROUGES sont le tonique par excellence qui m'ont guérie de mes maux et je les recommande aux jeunes filles qui pourraient souffrir d'irrégularités, d'anémie et de faiblesse générale."

"MELLE MARIE L. DESTROISMAISONS,  
"St-Louis, Co. de L'Islet, P. Q."

"Vous pouvez recommander, dit Melle Eva Pelletier, les PILULES ROUGES en mon nom, car elles m'ont guérie d'une maladie pour laquelle deux médecins m'avaient traitée, sans aucun résultat."

"Je souffrais depuis deux ans de faiblesse générale et j'étais rendue à un point où je ne pouvais plus travailler; j'étais presque toujours au lit."  
"Trois boîtes de PILULES ROUGES m'ont soulagée, huit boîtes me guérissent complètement. Je suis heureuse et forte; je travaille sans fatigue et je crois beaucoup à leur efficacité."

"MELLE EVA PELLETIER,  
"Three Rivers, Mass."



Les femmes devront refuser comme imitations toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

**COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,**  
No. 274 rue St-Denis, Montréal, Canada.

## L'ANE ET LE PANAMA

Samuel Wilkins s'était acheté un panama de \$150 pour voyager. Le dixième jour qu'il en ornait son chef, il le déposa à côté de lui sur la grève et se mit à lire. Passa un âne qui vit le panama, le prit pour une herbe d'une nouvelle espèce et se mit à le manger. Il était rendu à sa dernière bouchée quand M. Wilkins leva les yeux et vit disparaître la dernière bouchée de ses \$150.

D'abord il eut envie de tuer l'âne, puis il pensa à flanquer une tripotée à son propriétaire, puis il ne fit rien de tout cela. Il jura, se leva et alla s'acheter un vulgaire chapeau de paille de 25 sous.

## LES ECOLES RELIGIEUSES EN FRANCE

Le gouvernement a suspendu le traitement de 18 prêtres, appartenant à différentes paroisses de Bretagne, qui ont pris part aux manifestations récentes qui se sont produites lors de la fermeture des écoles non autorisées.

## LES NOUVEAUX 5 CENTINS

On vient de recevoir à Ottawa les premières pièces de monnaie—cinq centins—frappées à l'effigie du roi Édouard. La tête du roi est surmontée de l'inscription: "Edward VII D. G. Rex imperator." Le revers porte la feuille d'érable comme auparavant, mais le mot Canada figure pour la première fois sur des pièces de cinq centins. On y lit ce qui suit: "5 cents, Canada, 1902."

## UN FRUIT PORTRAIT

Henri Cabelman, horticulteur allemand, qui demeure à Wallen's Hill, Connecticut, cultive des pommes représentant exactement la tête du Président Roosevelt. Il vient de former une compagnie à fonds social, pour exploiter la vente du fruit portrait. Cabelman dit: "Les pommes que j'envoierai au Président seront prêtes à être expédiées dans trois semaines." De toutes les parties du pays, il a reçu des commandes, et on lui a offert jusqu'à \$100 pour son secret. Un homme du Montana a vainement tenté d'acheter un arbre de Cabelman. Ce dernier obtient facilement dix centins pour chaque pomme portant l'effigie du Président.

SHERBROOKE P. Q.

Un terrible accident est arrivé à un respectable citoyen de Valcourt, M. Jos. Gendron. Il travaillait à la construction de l'église de Boscours lorsqu'il perdit l'équilibre et tombant la tête la première il fit une chute de 33 pieds. Il se fractura les deux poignets, se brisa deux côtes et se fit une profonde blessure à la tête. Les médecins prodiguèrent leurs soins au blessé et ils font tout en leur pouvoir pour sauver les deux poignets du pauvre Gendron qui est père de famille et âgé de 45 ans.

## POUR LE NORD-OUEST

Soixante personnes sont parties de l'île la semaine dernière pour aller travailler aux récoltes dans le Nord-Ouest.

## LE CHOLERA

Le choléra fait des ravages terribles à Manille. Dans la seule journée de samedi, il s'est déclaré 34 nouveaux cas. Durant la période épidémique il est mort 19,000 personnes du choléra aux Philippines.

## TREMBLEMENT DE TERRE

Une lettre de Tiflis, Transcaucasie, Russie, raconte que, le 17 août, à la suite d'un tremblement de terre, un éboulement considérable a détruit une vingtaine de villages et tué près de 700 personnes.

## LES CATHOLIQUES BRETONS

Il y a eu récemment à Folgoët, en France, une fête religieuse qui tourne à la grande manifestation catholique. Trente mille paysans venus de toutes les parties de la Bretagne ont assisté, le 8 du courant, à une messe en plein air. L'évêque de Quimper, accompagné de 300 prêtres, précédés d'une croix et de bannières, s'est rendu de l'église à l'autel érigé dans une plaine et décorée de drapeaux bretons et français.

## AIGUILLES POUR MACHINES A COUDRE

25 cts. la douzaine.  
On peut se procurer au bureau de la "Singer M'fg. Co. des aiguilles pour toutes sortes de machines à coudre, aussi que tout ce dont on a besoin pour réparer les machines.  
THE SINGER M'FG. Co.  
Charlottetown, I. P. E.  
5 ins.

## HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.  
Cet hôtel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.  
La proximité de l'hôtel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.  
Termes raisonnables.  
Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.  
**FRED. THIBODEAU**  
PROP

**Pond's Extract**  
EST RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

Depuis un délai de cinquante ans c'est un remède de ménage pour brûlures, Entorses, Blessures, Sciertrissures, Toux, Rhumes et tous les accidents qui peuvent arriver dans chaque demeure.

ATTENTION—Il n'y a qu'un seul Pond's Extract. Ne manquez pas de vous procurer le véritable qui n'est vendu qu'en bouteilles cachetées, dans une enveloppe de couleur blanche.

**McQuarrie & Arsenault**  
AVOCATS, NOTAIRES, & C.  
Summerside, P. E. I.  
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)  
ARGENT A PRETER  
Neil McQuarrie, K. C.  
Aubin E. Arsenault.